

UN GRAND M AU COEUR DE LA CHAMPAGNE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Théâtre du
Vieux-Colombier

Paroles, pas de rôles /
vaudeville



En couverture : Léonie Simaga et Laurent Natrella.
Ci-dessus : Coraly Zahonero et Léonie Simaga. © Christophe Raynaud de Lage



Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XVII^e siècle

direction Christian Biet

Le théâtre français du XVIII^e siècle

direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Disponibles en librairie !



et toujours
Le théâtre français
du XIX^e siècle



L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

www.avant-scene-theatre.com



Paroles, pas de rôles / vaudeville

Sur une proposition de Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede
et Matthias de Koning des collectifs tg STAN, DE KOE et DISCORDIA

Pour la première fois à la Comédie-Française
du 20 janvier au 28 février 2010

Décor, costumes, lumières et son Damiaan De Schrijver de tg STAN, Peter Van den Eede de
DE KOE et Matthias de Koning de DISCORDIA.

avec

Coraly Zahonero
Laurent Natrella
Julie Sicard
Léonie Simaga
Nicolas Lormeau

En partenariat avec Radio Nova, *À nous Paris* et *Les Inrockuptibles*.

En partenariat avec agnès b.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} janvier 2010



Sociétaires

Dominique Constanza
Doyen de la troupe Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Isabelle Gardien Andrzej Seweryn



Cécile Brune Michel Robin Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre Éric Ruf Éric Génovèse



Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès

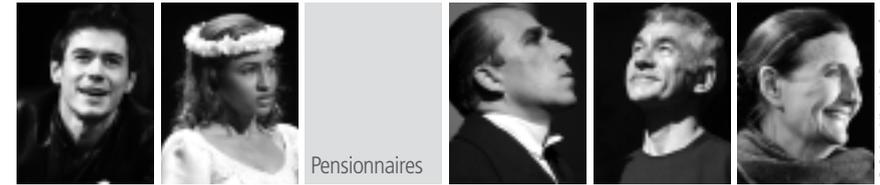


Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Baysier Jérôme Pouly Laurent Stocker

La troupe



Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon Julie Sicard



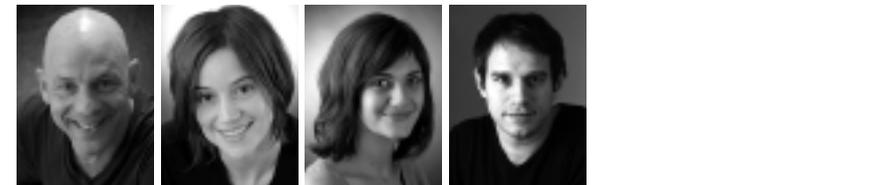
Loïc Corbery Léonie Simaga Pensionnaires Nicolas Lormeau Christian Cloarec Madeleine Marion



Bakary Sangaré Shahrokh Moshkin Ghalam Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Pierre Louis-Calixte Serge Bagdassarian



Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard Gilles David



Christian Hecq Suliane Brahim Georgia Scalliet Názim Boudjenah

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salvat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

© Cosimo Ilicco Magliocca, sauf pour N. Boudjenah : Christophe Raynaud de Lagie



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2009 / 2010
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny
Partage de midi
Paul Claudel – Yves Beaunesne
du 11 septembre au 3 octobre 2009

L'Avare
Molière – Catherine Hiegel
du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

Figaro divorce
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

La Grande Magie
Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

Juste la fin du monde
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 26 octobre 2009 au 3 janvier 2010

Les Joyeuses Commères de Windsor
William Shakespeare – Andrés Lima
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

Mystère bouffe
Dario Fo – Muriel Mayette
du 13 février au 19 juin 2010

Fantasio
Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 19 février au 31 mai 2010

L'illusion comique
Pierre Corneille – Galin Stoev
du 2 mars au 13 mai 2010

Les Oiseaux
Aristophane – Alfredo Arias
du 10 avril à juillet 2010

Les Trois Sœurs
Anton Tchekhov – Alain Françon
du 22 mai à juillet 2010

Ubu roi
Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 2 juin à juillet 2010

Cyrano de Bergerac
Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 17 juin au 25 juillet 2010

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
du 1^{er} au 18 juillet 2010

Les propositions
Lectures d'acteurs
12 octobre, 14 décembre 2009, 13 avril, 7 juin 2010

Soirée de lecture Les Monstres
24 novembre 2009

Soirée Albert Camus – René Char
1^{er} juin 2010

Visites-spectacles
27 septembre, les 4, 11, 18, 25 octobre 2009,
les 14, 21, 28 mars et les 18, 25 avril 2010

Salle Richelieu
Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Quatre pièces de Feydeau
(Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame)
Georges Feydeau – Gian Manuel Rau
du 23 septembre au 25 octobre 2009

Les affaires sont les affaires
Octave Mirbeau – Marc Paquien
du 18 novembre 2009 au 3 janvier 2010

Paroles, pas de rôles / vaudeville
tg STAN, DE KOE, DISCORDIA
du 20 janvier au 28 février 2010

Les Naufragés
Guy Zilberstein – Anne Kessler
du 24 mars au 30 avril 2010

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
du 5 au 19 mai 2010

La Folie d'Héraclès
Euripide – Christophe Perton
du 28 mai au 30 juin 2010

Les propositions
Portraits d'acteurs
3 octobre, 5 décembre 2009, 30 janvier 2010

Cartes blanches
17 octobre, 19 décembre 2009,
27 mars, 8 mai, 15 mai 2010

Portraits de métiers
21 novembre 2009, 10 avril, 22 mai 2010

Intermèdes littéraires STANISLAVSKI
les 10, 11, 12 décembre 2009 et les 4, 5, 6 février 2010

Bureau des lecteurs
les 1^{er}, 2, 3 juillet 2010

Théâtre contemporain : la famille, les monstres, l'argent
les 5, 6, 7 juillet 2010



Studio-Théâtre

Cocteau – Marais
conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
mise en scène de Jean-Luc Tardieu
du 24 septembre au 8 novembre 2009

Le Loup / Les Contes du chat perché
Marcel Aymé – Véronique Vella
du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

Le bruit des os qui craquent
Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
du 11 au 21 février 2010

Burn baby burn
Carine Lacroix – Anne-Laure Liégeois
du 25 février au 7 mars 2010

Le Banquet
Platon, adaptation et dramaturgie de Frédéric Vossier
mise en scène de Jacques Vincey
du 25 mars au 9 mai 2010

Le Mariage forcé
Molière – Pierre Pradinas
du 27 mai au 11 juillet 2010

Les propositions
Écoles d'acteurs
19 octobre 2009, 11 janvier, 19 avril,
3 mai, 14 juin 2010

Bureau des lecteurs
les 9, 10, 11, 12, 13 décembre 2009

Le festival théâtrothèque
les 22, 23, 24 janvier 2010

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

« *La surprise de l'amour et de la beauté, chercher, montrer et nommer le manque.* » tg STAN, DE KOE, DISCORDIA

Paroles, pas de rôles / vaudeville

En leur proposant une carte blanche autour du répertoire de la Comédie-Française, Muriel Mayette propose aux comédiens Peter Van den Eede, Matthias de Koning et Damiaan De Schrijver de relire Molière et les grands textes classiques à la lumière de la nouvelle vague du théâtre flamand / néerlandais. Résolument novatrice, cette école emprunte ses méthodes au théâtre de tréteaux et propose un art dramatique qui s'invente dans l'immédiateté de la représentation au bénéfice de l'imaginaire et d'une spontanéité propre à la scène. L'acteur s'efforce dans l'instant du jeu de dialoguer intimement avec le texte, en acceptant, pour le plus grand bonheur des spectateurs, de se dévoiler au regard du public. Pour la première fois avec cette création, ces « travailleurs de la scène », qui se jouent allègrement des règles dramatiques et refusent tout dogmatisme esthétique, acceptent d'enseigner leur savoir-faire aux comédiens du Français, dans une collaboration inédite et jubilatoire.

Damiaan De Schrijver est, avec Jolente De Keersmaecker, Waas Gramser et Frank Vercruyssen, l'un des quatre fondateurs de la compagnie tg STAN créée en 1989 ; ils sont tous issus du conservatoire d'Anvers. Leur refus systématique de

toute appellation contrôlée (STAN pour « Stop Thinking About Names » signifiant « arrêter de penser aux noms ») conduit ce collectif d'acteurs (tg pour « toneelspelersgezelschap » signifiant « compagnie de joueurs de théâtre ») à contester les conventions théâtrales, pour inventer une nouvelle forme de pratique dramatique qui replace l'acteur au cœur du dispositif de jeu et privilégie l'émotion communicative de la scène.

Peter Van den Eede a créé avec Bas Teeken le collectif d'artistes-créateurs DE KOE en 1989, afin d'explorer un théâtre plus intimiste. Ces comédiens sondent, avec un humour incisif et une dose savoureuse de poésie, l'âme secrète de l'homme dans ses recoins les plus sombres. Antidote à l'ennui, le théâtre tel qu'ils le rêvent, se crée chaque jour dans cette confrontation directe et énergique entre le regard des spectateurs et celui de l'acteur.

Matthias de Koning a initié, avec la compagnie DISCORDIA au début des années 1980, cette avant-garde du théâtre hollandais qui hasarde sur la scène une distanciation critique avec ses personnages, dégageant de nouvelles perspectives à l'interprétation.

Marie Baron
responsable des relations avec le public
au Théâtre du Vieux-Colombier



© Christophe Raynaud de Lage

Entretien avec Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias de Koning

Un projet : échanger et transmettre
L'idée de la création d'un spectacle pour la Comédie-Française correspond à notre désir profond de mieux connaître le fonctionnement singulier de cette institution de théâtre. Nous avons souhaité enrichir notre expérience de création avec la collaboration de cette troupe, une des plus grandes et des plus anciennes compagnies de théâtre au monde. La concrétisation de ce projet est l'accomplissement d'un long voyage composé de rencontres, de discussions, et de désirs croisés avec des Comédiens-Français.

La Comédie-Française évoque pour nous la conservation du patrimoine et la mémoire du théâtre. Nous trouvons intéressant d'apprendre son savoir-faire et d'insuffler un peu de notre oxygène. Nos trois styles de jeu sont distincts et singuliers mais le propos et la philosophie que nous développons sont communs. C'est ce qui permet de nous rassembler autour d'une créativité spontanée. Partant du principe que l'inspiration d'un comédien est irrégulière d'un soir à l'autre, l'écoute entre chacun de nous sur le plateau est primordiale pour créer et avancer dans l'action du spectacle.



Nicolas Lormeau. © Christophe Raynaud de Lage

L'improvisation et la pratique d'une écriture commune font paradoxalement toutes deux partie intégrante de notre travail.

Nous avons l'habitude de jouer nos propres spectacles. Cela nous permet de ne pas être à l'extérieur d'un projet et de ne pas diriger des comédiens, leur disant quoi faire et à quel moment. Avec *Paroles, pas de rôles / vaudeville*, nous allons organiser avec les Comédiens-Français ce qui va composer le spectacle au fil de discussions et d'échanges. Nous allons transmettre notre philosophie et notre méthode en huit semaines. Cela est un véritable défi car nous avons mis vingt ans pour élaborer cette méthode.

Le thème du spectacle sera défini à partir de la sélection des textes choisis par les comédiens. Ces textes peuvent être des écrits de toutes sortes : philosophie,

romans ou théâtre ; et donneront lieu à des discussions. Il est important de ne pas réduire le thème à une couleur unique mais de l'augmenter et le surmonter afin qu'il soit, comme dans la vie, le plus large possible.

En si peu de temps de préparation pour les comédiens, le piège serait de s'accrocher à l'extériorité de ce qu'ils veulent exprimer, qu'ils montrent la forme sans que le propos vienne de l'intérieur. La compréhension et l'assimilation de notre méthode est indispensable à un résultat au plus proche de nos créations et notre démarche artistique.

Le paradoxe d'une méthode ou une méthode paradoxale. Par exemple, à l'occasion de la création sur Diderot¹, nous avons lu le texte chacun de notre côté et sélectionné les

extraits qui nous paraissaient les plus intéressants. Nous avons fait à peu près les mêmes choix sans nous concerter. Partant de ces choix, un nouveau texte a été écrit, divisé en trois puis mémorisé. Des questions d'accessoires et d'habillage sonore se sont alors posées. Tout ce dont nous avons besoin a été référencé. La création a réellement pris forme au moment où le public a été présent.

Le public a toujours l'impression qu'il assiste à une grande improvisation alors que nos spectacles sont structurés autant que chaotiques. C'est ce qui est intéressant : une chose et son contraire.

Il est essentiel, selon nous, de remettre en question tous les matériaux conventionnels utiles à la création. La déconstruction de ces matériaux est indispensable au renouvellement de propositions et d'idées. Tous les soirs, le spectacle se réinvente devant les spectateurs ; l'interactivité est primordiale. Les répétitions ne se déroulent pas de manière traditionnelle en dirigeant les comédiens, mais permettent, suivant des règles préétablies, la préparation de ce qui sera déroulé chaque soir.

Quand un problème technique survient lors d'une répétition ou d'une représentation, le comédien est forcé de prendre des décisions pour lui-même et son personnage. C'est une chance quand tout va mal. Cela oblige à réagir et à se détacher du prévisible. Chaque difficulté est une opportunité. L'utilisation d'accessoires peut être aussi matière à réflexion. Les rapports conflictuels entre les objets et les êtres sont une source de création.

Répertoires ou accumulation d'inventions. Le répertoire est la mémoire. Sans mémoire il n'y a pas de base de travail, seulement du vide et de l'absurde. Nous ajoutons à la mémoire de ce répertoire des conversations sur des sujets aussi complexes que variés. Des questions essentielles, comme celle des conventions théâtrales, sont discutées ensemble. De ces conversations est tiré un inventaire de matériaux qui sont réutilisés aléatoirement dans le spectacle.

Les personnages du répertoire théâtral sont tous des êtres fantasmés, ils n'ont jamais vécu. Ils prennent forme dans notre imaginaire selon le point de vue de l'écrivain. Diderot est beaucoup plus moderne que Stanislavski quand il dit qu'on ne peut pas devenir Hamlet puisqu'il n'a jamais existé. Il y a autant de Hamlet que de comédiens qui jouent Hamlet. Pour notre part, nous ne sommes que l'intermédiaire entre l'écrivain et le public. Toutes les actions de celui-ci : pleurer, mourir, aimer, ne sont que des couleurs. Mais si le personnage est amoureux, que doit-on jouer ? Tomber au sol pour décrire la mort n'est-ce pas un peu simpliste ?

Quand dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, le Comte de Gloucester, aveugle, se suicide en se jetant dans un ravin, il se jette et tombe sur les planches de théâtre. Cela nous intrigue beaucoup car le comédien qui joue ce personnage n'est pas aveugle, le ravin n'existe pas et il ne meurt pas. La tradition du théâtre est de faire croire aux spectateurs que tout ce qui est dit est vrai alors que le spectacle n'est qu'une fiction.

1. *Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot* d'après *Le Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot, de et avec Matthias de Koning, Damiaan De Schrijver et Peter Van den Eede. Production tg STAN, DE KOE et Maatschappij DISCORDIA, présentée au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne du 28 novembre au 23 décembre 2003.



Laurent Natrella, Julie Sicard et Coralie Zahonero. © Christophe Raynaud de Lage

Le théâtre flamand contemporain

Le théâtre néerlandophone apparaît au Moyen Âge et s'ouvre aux influences étrangères à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. Il connaît une rupture au milieu du XX^e siècle, peut-être davantage aux Pays-Bas qu'en Flandre belge malgré des frontières artistiques très perméables.

La contestation de l'Aktie Tomaat (Action tomate) en 1969 aux Pays-Bas, pendant les représentations, témoigne d'un désir de rénovation du théâtre. Malgré la volonté de mettre en scène les pièces d'auteurs contemporains et nationaux, des avis pessimistes demeurent, constatant que « la seule manière effective pour un [jeune] auteur dramatique aux Pays-Bas de faire monter sa pièce est de la mettre en scène lui-même² ». Les compagnies, parfois dirigées par des auteurs et dans lesquelles la collectivité des acteurs se substitue au metteur en scène, participent de la promotion de ce répertoire comme Gerardjan Rijnders, directeur du Zuidelijk Toneel puis du Toneelgroep Amsterdam. Le grand répertoire classique et étranger n'est pas pour autant ignoré, comme l'illustrent les spectacles de la compagnie néerlandaise DISCORDIA.

L'influente Vague flamande des années 1980 qui prend sa source aux Pays-Bas dix ans plus tôt dans le novateur collectif Werktheater, pendant qu'en Belgique les innovations germent au centre d'art du Kaaitheater, ne s'impose pas que dans le répertoire. L'art de l'improvisation et la proximité « brechtienne » avec le public

métamorphosent, dès 1970, l'espace scénique et son implantation urbaine. Théâtre de bâches transparentes bâti temporairement en plein centre ville d'Anvers ou hangar d'usine sommairement aménagé en salle de spectacle par Johan Simons, la scène surprend le spectateur. Jan Versweyveld réduit et avance progressivement l'aire de jeu, pénétrant plus intimement dans l'espace du spectateur jadis tenu à distance dans les salles à l'italienne. Le recours par Guy Cassiers à l'audiovisuel participe de la paradoxale abolition de cette distanciation. Avec le metteur en scène Luk Perceval, ce sont les acteurs qui éprouvent ces ruptures et expériences par une scénographie pouvant entraver physiquement leur jeu. L'intérêt porté au corps dans le théâtre flamand conduit celui-ci à se fondre avec la danse notamment chez Anna Teresa de Keersmaeker, Jan Fabre, Jan Lauwers ou encore Alain Platel.

Forts de leur réputation, ces rénovateurs sont nommés, dans les années 1980-1990, à la direction de grands théâtres tandis que des collectifs de notoriété internationale comme le tg STAN, DISCORDIA ou DE KOE poursuivent l'exploration du jeu théâtral et de la relation avec le spectateur. Par ces expérimentations collectives depuis quarante ans, le théâtre flamand conserve toute son originalité.

Florence Thomas

archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

2. Don Duyn dans Les Cahiers de Prospero, n° 3 (1994), Villeneuve lez Avignon.

Dans la vie, nous sommes faits d'une accumulation d'épreuves et d'expériences qui influencent nos actes. Cette accumulation est une sorte de répertoire. Le répertoire est la manière de se dévoiler. Sans répertoire on ne peut savoir comment agir. Ce sont des préoccupations proches du courant existentialiste qui s'appliquent au théâtre autant qu'à la vie au quotidien, l'homme jouant plusieurs rôles dans sa vie (père, mère, fils, amant...).

Le rapport au public dans une scénographie « multifrontale » Beaucoup de personnes associent le théâtre utilisant des espaces scéniques modulables au théâtre contemporain alors qu'il ne s'agit que d'un retour aux sources. Positionner le public face à la scène est une invention du XX^e siècle. Utiliser un aménagement scénographique proposant plusieurs angles de

vue, comme nous allons le faire dans ce spectacle, renoue avec la tradition. Traditionnellement, il n'y avait ni metteur en scène ni organisation de l'espace où se déroule le spectacle. Le metteur en scène aujourd'hui détient un certain pouvoir de décision et d'appréciation sur la direction de jeu d'un acteur. Notre travail ne s'inscrit pas dans ces règles, il est la composition collective d'une réflexion au plus proche du public. Casser les clichés en créant des obstacles est aussi une de nos priorités pour réveiller un public que les conventions endorment. Sans obstacles, le théâtre n'existe pas, la pensée n'est pas stimulée.

Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias de Koning, propos recueillis par Laurent Codair
attaché de presse
au Théâtre du Vieux-Colombier

L'équipe artistique

tg STAN – La compagnie tg STAN a été créée en 1989 par quatre jeunes acteurs diplômés du Conservatoire de théâtre d'Anvers : Jolente de Keersmaecker, Damiaan De Schrijver, Frank Vercruyssen et Sara De Roo. Leur ambition est de se mettre en tant qu'acteurs au centre d'une démarche créatrice fondée sur la destruction de l'illusion théâtrale et le jeu nu. Refusant tout dogmatisme et toute classification – STAN signifie « Stop Thinking About Names » – ils abordent un répertoire éclectique – quoique systématiquement contestataire. Malgré l'absence de metteur en scène, les meilleures représentations de tg STAN font preuve d'une puissante unité où fuse le plaisir de jouer. Cette démarche résolue les pousse aussi à affronter les publics les plus divers, parfois dans d'autres langues. Depuis 2000, tg STAN participe régulièrement au Festival d'Automne à Paris.

DE KOE – La compagnie DE KOE a été créée en 1989 par Peter Van den Eede et Bas Teeken, diplômés du conservatoire d'Anvers. DE KOE n'est pas un collectif d'artistes ou d'acteurs du répertoire, c'est un collectif d'artistes créateurs, qui jouent pour l'essentiel leurs propres textes. Cela en fait une troupe où le facteur humain est particulièrement fort. Chaque représentation est portée par la personnalité du créateur / acteur. La définition même de l'art selon Teirlinck : « La communication d'une vision de la vie basée sur l'émotion que procure la vie. » C'est exactement ce à quoi tendent les acteurs que forment DE KOE : mettre impérativement en scène leur vision personnelle de la vie.

DISCORDIA – Maatschappij DISCORDIA, compagnie néerlandaise créée en 1981 est l'une des plus productives des Pays-Bas avec cent soixante-dix pièces à son actif. Son répertoire très étendu fait la part belle aux œuvres de dramaturges contemporains comme Beckett, Brecht, Camus, Bernhard, Müller, Handke... Après dix-huit années fertiles de fonctionnement, le gouvernement néerlandais a brusquement cessé de la subventionner en 2001, ce qui a suscité un vif mouvement de protestation dans les médias. Pendant cette période, la compagnie fait néanmoins parler d'elle à travers les réunions du lundi soir de « La Première République » dont elle est l'initiatrice. Depuis 2009, DISCORDIA bénéficie à nouveau de subventions et continue activement son travail de création.

Principales coproductions

My dinner with André d'André Gregory et Wallace Shawn d'après le scénario du film homonyme de Louis Malle (1998 en néerlandais et 2005, en français). Production tg STAN, DE KOE. Grand Prix au Theaterfestival en 1999.

Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot d'après *Le Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot (2003, en français). Production tg STAN, DE KOE et DISCORDIA.

Onomatopée (2006, en néerlandais). Production tg STAN, DE KOE, Dood Paard et DISCORDIA.

Administrateur général Muriel Mayette Responsable du Théâtre du Vieux-Colombier Anne Pollock
Coordination éditoriale Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Christophe
Raynaud de Lage Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme
L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, janvier 2010

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071